

Servir par reconnaissance

Genèse 27.46-28.22

Introduction

Pourquoi servir? Pourquoi faire du bénévolat? Est-ce qu'il est important de voir quel est notre but, notre motivation, ou ce n'est pas important? Est-ce que l'œuvre compte plus que l'intention ou c'est l'inverse?

La famille d'Isaac est à la veille d'être brisée, à cause des erreurs commises par tous les membres de la famille, et à cause de la haine d'Ésaü envers Jacob son frère.

1. Ésaü veut retourner dans les bonnes grâces de son père

L'Éternel était le Dieu d'Abraham et d'Isaac son fils. Mais nous avons vu dans les derniers passages étudiés qu'il n'était pas le Dieu d'Ésaü, fils d'Isaac. Dieu ne faisait pas partie de sa vie, il ne s'en préoccupait pas.

- c'est pourquoi ça ne l'a pas dérangé de marier deux femmes, et deux femmes qui ne croyaient pas en Dieu
- Genèse 26.34-35 : « *Ésaü, âgé de quarante ans, prit pour femmes Judith, fille de Bééri, le Hittite, et Basmath, fille d'Elôn, le Hittite. Elles furent un sujet d'amertume pour Isaac et Rébecca.* »

Cette situation déplaisait grandement à ses parents

- Rébecca a d'ailleurs utilisé cette situation pour s'arranger pour que Jacob fuie loin de son frère Ésaü qui voulait le tuer (v. 27.46)
- Isaac a défendu à Jacob de prendre une femme Cananéenne, comme celles d'Ésaü, et l'a envoyé dans l'Est prendre une femme de sa famille, de son peuple (vv. 28.1-2)

Ésaü l'a vu, et a voulu corriger la situation en prenant une autre femme, plus proche de la famille (vv. 28.8-9).

- il a voulu retourner dans les bonnes grâces de son père en faisant une « bonne œuvre »
 - mais cette œuvre n'était pas réellement bonne
 - et elle ne pouvait pas effacer ses mauvaises oeuvres

2. Jacob négocie avec Dieu

Jacob n'a pas eu la même attitude. Au lieu de faire ce qui lui semblait bon, il a *obéi* à la volonté de ses parents (v. 28.7).

Il semble que lorsque Rébecca s'est plainte à Isaac au sujet des femmes d'Ésaü, Isaac s'est souvenu de la volonté de Dieu.

- il a béni Jacob en tant que fils héritier des promesses de Dieu faites à Abraham
- il a remis le sort de Jacob entre les mains du « Tout-Puissant »
 - c'est sous ce nom que Dieu c'était présenté à Abraham au chapitre 17, verset 1 : « *Je suis le Dieu Tout Puissant. Marche devant ma face et sois intègre.* »
 - c'est le Dieu qui est présent, qui accompagne, qui prend soins, en qui on peut se confier, en qui on peut dépendre, car il « peut tout »

Ce Dieu Tout-Puissant n'était pas encore le Seigneur personnel de Jacob, mais Dieu le dirigeait quand même.

- il a utilisé la haine de son frère Ésaü pour le pousser à fuir et à obéir à ses parents

C'est dans ce moment d'insécurité, où Jacob prenait conscience de sa vulnérabilité, que Dieu s'est révélé à lui en vision.

- l'échelle, ou escalier, était une image connue à l'époque, dans l'antiquité, pour représenter l'accès à un dieu; les temples avaient parfois un long escalier qui menait à la salle la plus haute et la plus près du(es) dieu(x)
- cette vision montre clairement que Dieu voulait entrer en relation avec Jacob
 - Dieu se tient debout en haut d'une échelle qui relie la terre et le ciel
 - les anges montent et descendent : le mot « ange » signifie « messager »; ils sont envoyés pour protéger
 - Dieu s'adresse directement à Jacob et lui répète les promesses faites à Abraham et Isaac
 - Il promet de le garder, de le protéger

C'est cette même image de l'échelle que Jésus a utilisée, en parlant de lui-même.

- Jean 1.51 : « *En vérité, en vérité, je vous le dis, vous verrez le ciel ouvert, et les anges de Dieu monter et descendre sur le Fils de l'homme.* »

Il a ensuite promis d'être personnellement avec tous ceux qui allaient devenir ses disciples.

- Matthieu 28.20 : « *... Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.* »

La manière dont il est avec ses disciples, c'est par le Saint-Esprit, et pour l'éternité.

- Jean 14.15-17 : « *Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements, et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Consolateur qui soit éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut pas recevoir, parce qu'il ne le voit pas et ne le connaît pas; mais vous, vous le connaissez, parce qu'il demeure près de vous et qu'il sera en vous.* »

Jacob croyait en Dieu. Il savait que c'était le Dieu de son père et de son grand-père.

- mais ce n'était pas encore son Dieu

- il ne s'était pas encore converti, tourné personnellement vers Dieu, réconcilié avec son créateur

C'est Dieu qui est intervenu dans sa vie, pour se révéler à lui.

- c'est cela une conversion : un processus déclenché par Dieu lui-même, un appel à lui irrésistible

Jacob a franchi une étape vers la conversion.

- il a eu la crainte de Dieu
- il a érigé une stèle (monument) pour indiquer l'emplacement de ce lieu qu'il croyait saint
- il a répandu de l'huile dessus
 - c'est un acte de consécration, l'huile étant réputée être un liquide qui ne se mélange pas aux autres; il est à part; consacrer c'est mettre à part
- il a nommé ce lieu Béthel : « maison de Dieu »
- il y a eu un début de changement dans la compréhension de Jacob
 - une simple roche est devenue une stèle
 - de la simple huile est devenue un instrument de consécration
 - un lieu de passage est devenu un sanctuaire

Jacob a montré par contre qu'il n'avait pas encore mis sa confiance en Dieu.

- il a marchandé, négocié avec Dieu
- pourtant le Tout-Puissant dont avait parlé Isaac son père lui avait déclaré qu'il prendrait soins de lui

Mais sa compréhension de ce qu'est le service à Dieu était bonne.

- il s'engageait d'avance à servir Dieu par *reconnaissance*, en rendant à Dieu ce qu'il allait lui donner
- il n'a pas cherché à faire de bonnes œuvres pour entrer dans les bonnes grâces de Dieu
- il savait que ses œuvres ne pouvaient être bonnes que s'il était sous la grâce de Dieu

Mais qu'est-ce qu'il attendait pour mettre sa confiance en Dieu, pour croire que Dieu était avec lui?...

Tant que l'on ne croit pas, Dieu n'est pas notre Dieu.

- Jean 20.24-29 : « *Thomas, appelé Didyme, l'un des douze, n'était pas avec eux, lorsque Jésus vint. Les autres disciples lui dirent donc : Nous avons vu le Seigneur. Mais il leur dit : Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets mon doigt à la place des clous, et si je ne mets ma main dans son côté, je ne croirai point. Huit jours après, les disciples de Jésus étaient de nouveau dans la maison, et Thomas avec eux. Jésus vint, les portes étant fermées, et debout au milieu d'eux, il leur dit : Que la paix soit avec vous! Puis il dit à Thomas : Avance ici ton doigt, regarde mes mains, avance aussi ta main et mets-la dans mon côté; et ne sois pas incrédule, mais crois! Thomas lui répondit : Mon Seigneur et mon*

Dieu! Jésus lui dit : Parce que tu m'as vu, tu as cru. Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru! »

Conclusion

Les œuvres faites pour obtenir la grâce de Dieu ne servent à rien. Les œuvres faites parce qu'on a obtenu la grâce de Dieu sont utiles, et sont même ce que Dieu veut.

- *Éphésiens 2.8-10 : « C'est par la grâce en effet que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les oeuvres, afin que personne ne se glorifie. Car nous sommes son ouvrage, nous avons été créés en Christ-Jésus pour des oeuvres bonnes que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions. »*

Quand nous comprenons la grâce de Dieu en Jésus-Christ, cela devient notre motivation pour servir. Nous voulons alors servir par reconnaissance pour ce qu'il nous a donné.

- *2 Pierre 1.3-8 : « Sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, en nous faisant connaître celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu. Par elles les promesses les plus précieuses et les plus grandes nous ont été données, afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise; cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la connaissance, la connaissance la maîtrise de soi, à la maîtrise de soi la persévérance, à la persévérance la piété, la piété la fraternité, à la fraternité l'amour. En effet, si ces choses existent en vous et s'y multiplient, elles ne vous laisseront pas sans activité ni sans fruit pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ; »*